

Le vingt-cinquième jour du mois de mars, trente-trois ans et trois mois après la naissance du Messie, l'an du monde cinq mille deux cent trente-deux, une chaleur accablante faisait de cette éminence et de l'étroite vallée qui l'enserme une sorte de fournaise avec un ciel de plomb pour couvercle.

Il était entre midi et trois heures. Et cependant des nuages sombres flottaient au-dessus du Golgotha en obscurcissant les rayonnements du soleil. Les mille voix de la nature s'étaient éteintes. Ces ténèbres et ce silence en plein jour donnaient à l'âme une impression étrangement lugubre et morne.

Pour achever l'horreur du tableau, dans le pénombre en contrebas, s'agitait une foule avide de sang, impitoyable, furieuse, composée d'hommes, de femmes et d'enfants, la foule des Juifs grossie par des pelotons de soldats romains, la foule hideuse des pontifes qui blasphémaient, des docteurs et des anciens du peuple qui appelaient sur eux-mêmes et sur Israël la malédiction céleste.

Sur le sommet du Golgotha une lourde croix venait d'être jetée à terre par Simon le Cyrénéen. Et Jésus, le Sauveur du monde, le Verbe fait chair, égal en tout à Dieu le Père et au Saint-Esprit, gisait sans force, victime innocente et douce, auprès de l'instrument du supplice.

Encouragés par les clameurs, les moqueries et les vociférations de la multitude, les bourreaux eurent bientôt fait de crucifier le Roi d'Israël et de dresser en plein air, en le secouant rudement, l'infâme gibet.

Par les blessures des pieds et des mains de Jésus, le sang coula à flots abondants.

Au milieu du silence et des ombres dont la nature s'était enveloppée, Jésus poussa un grand cri, puis penchant la tête, Il expira.

Et tandis que les Juifs, effrayés et se frappant la poitrine, se hâtent de gagner la ville et le temple, un soldat nommé Longin, s'approche avec ordre de percer d'un coup de lance la poitrine du crucifié.

Cette dernière blessure laisse couler les dernières gouttes du sang de Jésus!

Et sur nos autels, dans une immolation mystique, depuis dix-huit siècles, du cœur entr'ouvert de ce même Jésus, ce sang divin ruisselle tous les jours pour le salut d'un grand nombre.